

Dr Elaine Phillips, Ancien Testament, Conférence 4, Genèse 3-4, La Chute et Caïn

© 2024 Elaine Phillips et Ted Hildebrandt

Eh bien, bonjour. La paix du Christ soit avec vous ce matin. Savez-vous quoi répondre à cela ? Et aussi, avec toi.

Je vous saluerai de différentes manières au fur et à mesure de l'avancement de ce semestre. C'est l'un d'entre eux, vous pouvez donc être prêt pour cela. Une autre formule de salutation en hébreu pour dire bonjour est Boker Tov.

Mais on fera ça lundi, d'accord ? Nous ferons cela lundi. J'ai essayé de chanter dans la voiture en arrivant aujourd'hui pour voir si ça marcherait, et c'était plutôt drôle. Nous n'allons donc pas chanter aujourd'hui.

Vous pouvez prier pour ma voix pendant le week-end afin qu'elle soit un peu plus agréable à écouter d'ici lundi. Je m'excuse car ce n'est pas très agréable à écouter, mais si Dieu le veut, nous passerons cette heure ensemble. Au lieu de chanter, j'aimerais vous lire une partie du Psaume 90.

Nous avons fait le Psaume 100. Nous avons examiné le Psaume 86 et des sélections de celui-ci. J'aimerais vous lire une partie du Psaume 90 ce matin au début, car il contient des allusions à certaines choses dont nous allons parler lorsque nous parlerons des conséquences de la chute d'Adam et Ève dans la tentation.

Donc, Psaume 90, commençant par le verset 1. Seigneur, tu as été notre demeure à travers toutes les générations. Avant que les montagnes ne soient nées, ou que vous ayez donné naissance à la terre et au monde, d'éternité en éternité, vous êtes Dieu. Vous retournez les humains en poussière.

Quelque chose que nous allons aborder aujourd'hui. En disant : retournez à la poussière, ô fils des hommes, car mille jours à vos yeux sont comme un jour qui vient de passer ou une veille dans la nuit. Passez au verset 12.

Apprends-nous à bien compter nos jours, afin que nous puissions acquérir un cœur de sagesse. Faisons ça à nouveau. Apprends-nous à bien compter nos jours, afin que nous puissions acquérir un cœur de sagesse.

Et puis, enfin, les deux derniers vers. Que tes hauts faits soient montrés à tes serviteurs, et que ta splendeur soit montrée à leurs enfants. Que la faveur du Seigneur repose sur nous.

Établissez pour nous l'œuvre de nos mains. Oui, s'il vous plaît, établissez le travail de nos mains. Faisons cela de notre prière aujourd'hui, pour que les choses que nous faisons aujourd'hui ne soient pas seulement, vous savez, des choses qui doivent être faites, mais des choses qui en vaudraient la peine pour le royaume.

Que nous apprenions à accroître notre fécondité dans le royaume ou que nous soyons impliqués dans une sorte de projet de service, quoi que nous fassions. Prions pour que le Seigneur établisse l'œuvre de nos mains.

Prions ensemble. Notre bienveillant Père céleste, alors que nous commençons cette heure ensemble, nous sommes conscients de ta bonté envers nous.

Nous sommes conscients que vous êtes le créateur et le soutien de cet univers dans lequel nous avons le privilège de vivre. Père, nous savons qu'il est plein de joies et de la beauté que tu y as mise. C'est aussi plein de désespoir et d'obscurité.

Nous prions donc pour que vous nous aidiez à être des lumières dans une génération sombre. Et par ton Esprit, éclaire nos propres cœurs pour ceux qui ressentent le chagrin et la tristesse de cette journée. Je prie pour que vous m'aidiez à enseigner aujourd'hui.

Puissions-nous avoir de la clarté dans nos réflexions et nos discussions. Mais surtout, Seigneur, nous prions pour que tu applies ta parole à nos cœurs. Et nous le demandons au nom du Christ, avec action de grâce. Amen.

Eh bien, vous pouvez voir devant nous une représentation artistique des conséquences de la chute, ou de l'une des conséquences de la chute, car là, bien sûr, vous pouvez voir Adam et Ève sortir dans les ronces. Nous avons entendu parler des épines et des chardons qui faisaient face à Adam alors qu'il entretenait le sol.

J'en parlerai davantage un peu plus tard. À ce moment-là, nous voyons également qu'ils sont habillés, ce qui est également l'une des conséquences de la chute.

Et puis nous voyons ce chérubin debout avec une épée, gardant l'entrée du jardin d'Éden. Chacun des aspects qui sont dans cette image et chacune des choses que je viens de mentionner ont toutes sortes de richesse, de plénitude et d'importance en eux. Espérons que nous pourrions en aborder certains aujourd'hui.

De nombreuses questions se posent aujourd'hui, et je suis certainement heureux de répondre à vos questions. Encore une fois, je ne peux probablement pas rendre justice à beaucoup d'entre eux.

Mais au moins, nous pouvons en discuter un peu. Donc, s'il y a des concessions mutuelles et des échanges, c'est quelque chose que je salue. Voyons ce que nous avons ici en termes de contexte pour ce que nous appelons l'automne.

Soit dit en passant, je sais que la théologie réformée standard s'étend sur la création, la chute et la rédemption. Vous avez appris cela quelque part, n'est-ce pas ? Création, chute, rédemption. Je ne suis pas entièrement convaincu par le terme automne.

Et savez-vous pourquoi ? Je veux dire, je ne suis pas sur le point de changer de théologie. Croyez-moi, ce n'est pas le cas. Mais l'automne implique que j'ai trébuché et que je suis tombé.

Une chute n'est pas particulièrement délibérée. La plupart d'entre nous sont gênés lorsque nous tombons et nous nous relevons immédiatement. Nous n'avons aucune idée de la raison pour laquelle cela s'est produit avant que cela soit fait, et nous commençons à l'analyser. Quand vous regardez ce que font Ève et Adam, c'est assez délibéré, n'est-ce pas ? Il y a une conversation d'avant en arrière.

Donc, je suis un peu plus enclin à appeler cette création, corruption, correction. Je sais. Il y a aussi des allitérations.

Mais il y a un processus derrière cette chose que nous appelons avec tant de désinvolture la chute et ce n'est pas une glissade accidentelle. Alors gardons cela à l'esprit et examinons ensuite certaines des circonstances qui font partie intégrante de ce tableau. Et je vais peut-être vous poser quelques questions simplement parce que j'en ai marre de m'entendre parler.

Mais juste pour nous rappeler, nous avons une création que Dieu a prononcée à la fin, ce qui est très bien. Les choses sont parfaites à ce stade. La création est donc très bonne et significative.

Ces deux prochains vont ensemble. On apprend que le jardin est un lieu hospitalier. Remarquez le chapitre 2, verset 8. Le Seigneur Dieu avait planté un jardin à l'est, en Éden.

D'ailleurs, il existe toutes sortes d'idées quant à l'emplacement de ce jardin. Nous ne le savons pas. Il existe toutes sortes d'idées théologiques concernant ce jardin représentant le ciel lui-même, qui a également une certaine correspondance avec la structure du temple.

C'est intéressant. Nous y reviendrons peut-être plus tard. Mais pour l'instant, remarquez simplement le jardin à l'est.

Et il a mis l'homme là, c'est Adam. Et le Seigneur Dieu fit pousser dans le jardin toutes sortes d'arbres, des arbres agréables à l'œil et bons à manger. Et puis, bien sûr, au milieu du jardin se trouvaient l'Arbre de Vie et l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal.

Et vous avez là une profusion d'eau, comme nous le voyons dans les deux versets suivants. Et puis, enfin, remarquez qu'Adam et Ève avaient eu le privilège de manger de n'importe quel arbre du jardin sauf un. Nous y reviendrons dans une minute.

donc un lieu hospitalier, centré sur l'arbre de vie, ce qui a également toutes sortes d'implications intéressantes. L'arbre de vie va réapparaître, pour ceux d'entre vous qui ont le Nouveau Testament. Où? Dans le livre de l'Apocalypse, précisément.

C'est aussi, dans le livre des Proverbes, mis en parallèle avec la sagesse de temps en temps. Alors gardez cela à l'esprit également. C'est ici une chose symbolique importante.

La deuxième chose que nous voulons noter est que lorsqu'Ève est créée, elle est l'os des os d'Adam et la chair de sa chair. Ils ne font qu'un à bien des égards. Laissez-moi juste lire un peu à la fin du chapitre 2. Après qu'Adam ait attendu un moment, il a nommé tous les arbres, il a fait l'expérience de la solitude, et ce n'est pas bon.

C'est la première chose qui est jugée mauvaise, qu'Adam est seul. Et ainsi Dieu va trouver quelqu'un qui soit une aide. Nous en avons parlé la dernière fois en termes d'implications d'un assistant en face de lui, quelqu'un qui est sur le même terrain avec lui, à ses côtés.

En tout cas, le temps passe. Il donne un nom aux créatures, puis Dieu retire cette côte d'Adam. Remarquez l'intimité de son côté, la nature parallèle là-bas, et il crée Eve.

Il déclare qu'elle ne fait qu'un avec lui, si vous préférez. Ceci est l'os de mes os, la chair de ma chair – verset 24.

C'est pour cette raison que l'homme quittera son père et sa mère et s'unira à sa femme, et ils deviendront une seule chair. Permettez-moi simplement de dire quelques choses à ce sujet. C'est le seul endroit dans la littérature ancienne du Proche-Orient où un homme part pour rejoindre sa femme.

Et nous pensons généralement aux choses dans l'autre sens, n'est-ce pas ? La femme quitte ses parents et épouse son mari. Elle prend son nom, etc., etc., etc. N'est-ce pas intéressant ? Dans ce récit, nous voyons l'homme quitter ses parents et rejoindre sa femme, et ils deviennent une seule chair.

Il y a ici une intimité remarquable. Je veux que vous gardiez cela à l'esprit. C'est important.

Bien entendu, le dernier verset du chapitre 2 est également significatif. L'homme et sa femme étaient tous deux nus. C'est un mot fascinant, et je vais y revenir.

Encore une fois, vous allez penser que tout ce que je fais, c'est vous apprendre l'hébreu, et ce n'est pas la question. Mais je veux que vous connaissiez le mot derrière nu ici. C'est de l'arum.

Si vous voulez l'épeler, c'est ARUM. C'est une manière simple de procéder. Quand c'est au pluriel, c'est arumim .

Ainsi, l'homme et sa femme sont des arumim . Ils sont nus et ils n'ont pas honte. Il y a donc de l'harmonie, de l'intimité et une perspective égalitaire.

C'est important. Nous allons revenir sur l'arum dans un instant d'une manière qui pourrait vous surprendre à moins que vous n'ayez déjà vécu tout cela. D'accord, les prochaines choses ensuite.

Voici le sujet brûlant, l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Nous avons déjà lu qu'il se trouve là, à côté de l'Arbre de Vie. Mais regardons maintenant l'interdiction.

Je vais vous lire le chapitre 2, versets 16 et 17. Le Seigneur Dieu... Encore une fois, gardez à l'esprit quelque chose que nous avons mentionné la dernière fois. Ces deux noms divins, Elohim, traduit par Dieu, et Yahweh, traduit par Seigneur, en majuscules, sont utilisés ensemble dans ce contexte.

Le Seigneur Dieu a ordonné à Adam, vous êtes libre de manger de n'importe quel arbre du jardin, verset 17, mais vous ne devez pas manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car littéralement, pas en lisant votre NIV maintenant, mais littéralement, dans le jour où vous en mangerez, vous mourrez sûrement. D'accord? Mais le jour venu, nous comprendrons que, le jour où vous en mangerez, vous mourrez sûrement. Très bien, juste quelques points sur lesquels nous souhaitons faire une pause ici, et encore une fois, cela peut susciter quelques questions, et c'est très bien, j'invite vos questions.

La première chose est : que signifie connaître le bien et le mal ? C'est un défi. Ne le savaient-ils pas avant ? S'il y a une interdiction, ne le savent-ils pas ? Et cetera, et cetera, et cetera. Permettez-moi de vous faire une suggestion dont je suis probablement convaincu à 85 %, car elle a des implications sur d'autres choses que nous pourrions vouloir dire à ce sujet.

Le mot savoir en hébreu, c'est yada, a un très large éventail de connotations. Et d'ailleurs, nous allons découvrir que plus loin dans ce texte, yada est souvent utilisé, notamment dans la Genèse, avec l'idée de connaître sexuellement. Mais attendez un instant.

Il y a aussi la suggestion, et j'aime bien celle-ci, que lorsque yada, sais, est utilisé dans ce contexte, cela ne signifie pas simplement que je l'ai planté dans ma tête. Cela signifie savoir avec l'intention de définir. En d'autres termes, ce qui est peut-être suggéré ici, c'est que lorsque le serpent succombe à la tentation, il se trouve devant Ève et Adam, qui se trouvent être avec elle ; comme nous le découvrirons, la tentation d'être le processus déterminant ce qui est bien et ce qui est mal.

L'enlever à Dieu, qui est l'auteur du bien et qui connaît ces choses, et le prendre sur nous, en nous arroyant en quelque sorte le privilège et la responsabilité de définir par nous-mêmes ce qui est bien et ce qui est mal. Cela a toutes sortes d'implications actives intéressantes. Je veux que vous réfléchissiez un peu à cela et que vous posiez des questions à ce sujet si vous le souhaitez.

Permettez-moi d'abord de dire quelques autres choses. Encore une fois, je l'ai déjà souligné, mais je pense que cela mérite d'être souligné à nouveau. Adam et Ève ne meurent pas dans les 24 heures suivant leur prise du fruit.

En fait, ils vivent des siècles après. Et alors peut-être que votre vie a d'autres implications qu'une simple journée de 24 heures. Maintenant, pardonne-moi ; Certains d'entre vous penseront peut-être que je suis en train de marteler ce truc à mort, mais je veux juste que vous remarquiez comment il est utilisé ici.

Sinon, nous devons contourner ce problème en disant : eh bien, ils sont morts spirituellement. C'est vrai, mais peut-être que cela a aussi des façons plus immédiates de le lire.

La troisième chose qui peut nous poser des problèmes, c'est lorsque Dieu leur impose cette interdiction et leur dit, vous savez, de ne pas manger de cet arbre. Le jour où vous en mangerez, vous mourrez sûrement. Cela suppose, à moins que nous disions simplement que cela ne veut rien dire, cela suppose qu'ils savent quelque chose sur la mort. Qu'en penses-tu ? Comment Adam et Ève pouvaient-ils savoir quelque chose sur la mort ? C'est fondamentalement ce que c'est : avoir une quelconque valeur en tant que menace.

Chelsea. Je suis désolé, dis-le encore. Ils observaient donc la mort d'animaux autour d'eux.

Ouais. Est-ce que tu aimes ça ? Je veux dire, d'un point de vue théologique, j'aime cela du point de vue de ce que nous savons des archives fossiles, etc., et de

l'existence de la mort. Mais comment cela va-t-il fonctionner avec ce que nous lisons dans Romains 8, par exemple, à propos de la souffrance de la création toute entière, probablement à cause de la chute d'Adam ? Est-ce que ça convient ? Poursuivre.

Je veux dire, je suis avec toi, mais nous devons trouver comment gérer ça. Bien sûr. D'accord, c'est juste.

Quelqu'un d'autre ? D'accord, j'oublie les noms. Suzanne. Suzanne.

Tu me l'as déjà dit ? D'accord, d'accord. Encore quatre fois. Poursuivre.

D'accord, c'est juste. Quelqu'un d'autre ? Eh bien, laisse-moi essayer ça sur toi. Excusez-moi.

En réponse au commentaire de Susanna, que j'accepte, je dirais simplement que si tes parents te menacent avec quelque chose dont tu ne sais rien, si tu désobéis, tu sais, je ne peux même pas penser à quelque chose que tu ne connais pas. Je n'en sais rien. Mais en tout cas, disons simplement qu'ils utilisent un mot que vous n'avez jamais entendu auparavant, un mot excoriant, je ne peux même pas penser à un bon mot que vous ne connaîtrez pas parce que vous êtes tous étudiants. Mais en tout cas, c'est quelque chose qu'on ne peut tout simplement pas définir.

En quoi cela va-t-il être une punition ? Je suppose que ce serait mon vrai problème avec ça. Si c'est quelque chose qu'ils ne savent tout simplement pas, alors je pense que nous sommes confrontés au défi du fait que cette menace n'a peut-être pas autant de poids. Mais c'est toujours une possibilité.

J'ai tendance à penser, depuis que je l'ai dit ici, qu'ils ont bel et bien observé la mort d'animaux. Voici le problème, et je ne suis pas original avec ça. Je viens tout droit de l'un de mes professeurs de séminaire préférés d'il y a 30 ans, qui suggère que nous réfléchissions par analogie, et cela ressemble à ceci.

Tout comme la mort et la résurrection du Christ, survenues à un moment donné, et que nous connaissons parce que nous les lisons dans les Évangiles, ont pourvu au salut pour nous qui vivons après cela et qui en affirmons la véracité, de même la mort du Christ et la résurrection a apporté le salut aux saints qui ont vécu avant que cet événement ne se produise. Droite ? Les saints de l'Ancien Testament ne sont sauvés que par la mort et la résurrection du Christ, qu'ils attendent avec impatience, et tous les sacrifices de l'Ancien Testament le soulignent, comme nous le verrons lorsque nous commencerons à traiter des sacrifices. Si cela est vrai, alors peut-être pouvons-nous penser à une analogie, et Paul le fait dans Romains chapitre 5 ; De manière peut-être analogue, nous pouvons penser au péché d'Adam et d'Ève à un moment donné, qui a eu des implications pour le reste de l'humanité au-delà de ce moment.

C'est tout à fait vrai. Mais peut-être de la même manière que la mort, désolé, ce péché, et ensuite la mort qui en est la conséquence, avaient également une application à des moments antérieurs. Encore une fois, vous aimerez peut-être ou non cette analogie.

C'est une façon de voir les choses. La suggestion est alors qu'Eden est une petite enclave remarquable, belle et parfaite. C'est une oasis dans un monde déjà aux prises avec la mort.

Adam et Ève auraient pu voir cela se produire alors qu'ils regardaient à l'extérieur de leur petit jardin. Remarquez qu'ils sont conduits – eh bien, oui, notre photo n'est plus là. Ils sont chassés de ce qui est un petit coin de paradis sur terre, si vous préférez.

Alors juste quelques réflexions à mâcher, si vous voulez, tout comme je mâche cette pastille contre la toux, vous savez, et je lutte un peu avec. De toute façon, vous devez réfléchir à ces choses lorsque nous réfléchissons à cela. Continuons, car nous avons évidemment d'autres choses à régler.

Considérez cela comme un drame. Souvent, lorsque nous lisons les Écritures, l'une des pires choses que nous puissions faire est de leur placer un vitrail entre nous et elles. C'est un drame, et c'est une tragédie pour toutes les raisons évidentes.

C'est la plus grande tragédie au monde. Heureusement, la fin ne sera pas tragique, mais nous attendons toujours que cela se déroule dans le temps et dans l'espace. Quoi qu'il en soit, qui sont les acteurs de ce drame ? Vous les connaissez, surtout si vous avez téléchargé le plan du cours.

Qui est le premier ? C'est le serpent, non ? Maintenant, l'une des choses les plus intéressantes ici est que je me permets simplement de le lire pour vous. Chapitre 3, verset 1. Le serpent était plutôt une pièce. Whoa, avons-nous déjà vu ce mot ? Non, ce n'est pas le cas, mais je vous en ai parlé.

Le serpent était plus une pièce que n'importe lequel des animaux sauvages que le Seigneur Dieu avait créés. N'est-il pas intéressant qu'il soit nu, et comment votre traduction l'a-t-elle lu ? Qui a sa Bible ouverte devant lui ? Tristan. Rusé.

Intelligent. Quelqu'un a-t-il une traduction différente ? Rusé. Rusé, bien.

Ouais, c'est vrai. Voici ce qui est vraiment intéressant dans ce mot. Cela apparaît souvent dans le Livre des Proverbes, et, chose intéressante, dans le Livre des Proverbes, la plupart du temps, cela apparaît, c'est une chose positive.

Vous et moi sommes exhortés à former une seule pièce. Nous sommes censés être sages. En fait, dira Jésus, soyez sages comme les serpents et innocents comme les colombes.

Nous sommes censés être une pièce, du moins dans le Livre des Proverbes. Donc, cela ne veut pas dire que nous avons ici ce serpent qui est insidieux, déjà méchant et sournois. Apparemment, le serpent est une créature très, rusée, rusée, astucieuse et sage.

N'est-il pas intéressant que la nudité et ce genre de sagesse aient le même mot qui les représente ? Maintenant, on pourrait dire toutes sortes de choses. Je dirai simplement ceci pour que nous puissions continuer. D'une certaine manière, eh bien, je n'ai même pas besoin de dire que vous savez aussi bien que moi, tout comme l'ensemble de l'industrie de la publicité dans ce pays, que la nudité est très séduisante.

Sinon, ils ne l'exploiteraient pas partout. La nudité est séduisante. La ruse aussi.

Il peut être utilisé soit dans le bon, soit dans le mauvais sens, et le serpent a choisi. Bien sûr, nous allons voir qui est le serpent dans un instant, mais il a choisi d'en abuser terriblement. Dans ce contexte, cela donne les pires résultats possibles que l'on puisse imaginer. Je veux juste que vous notiez le mot ici et que vous notiez les relations.

Après la chute, j'essayais de penser à un mot différent à utiliser dans chute puisque j'avais déjà fait de tels commentaires à ce sujet auparavant, après qu'Adam et Ève soient entrés délibérément dans le péché, ils vont s'apercevoir qu'ils sont à nouveau nus, et ils J'ai été affecté par ce serpent intelligent et rusé. Très bien, en tout cas, comment savons-nous que c'est Satan ? J'essaie de faire attention à dire serpent pendant que nous parlons de cela, mais vous savez, c'est Satan. Comment le savons-nous ? Quelqu'un a-t-il des notes de bas de page dans sa Bible ? Ce sont des choses tellement utiles.

Est-ce que NIV étudie la Bible vous dit quelque chose ? Comment sais-tu que c'est Satan ? En plus de cela, peut-être que quelqu'un a prêché à ce sujet pendant un certain temps, ou était-ce une leçon de l'école du dimanche ? Pas de notes de bas de page dans les références ? C'est vendredi ? D'accord. Merci. Poursuivre.

Apocalypse chapitre 12, en particulier le verset 9, puis le chapitre 20, verset 2, feront référence au dragon, à cet ancien serpent, au diable, à Satan. Je veux dire, toutes ces choses sont réunies en une seule. Nous avons donc cette identification.

Nous avons également l'apôtre Paul, et vous pouvez le noter et le consulter plus tard. Dans Romains chapitre 16, verset 20, l'apôtre Paul parle de Satan, qui va être

écrasé, dont la tête va être écrasée. Bien sûr, cela reprend une illusion qui apparaît au chapitre 3, sur lequel nous allons revenir dans un instant.

Donc, nous sommes assez clairs sur le fait qu'il ne s'agit pas seulement de tradition, n'est-ce pas ? Il ressort des écritures du Nouveau Testament que le serpent incarne ici, d'une manière ou d'une autre, Satan lui-même. Adam et Ève sont là. Oui, la conversation se déroule entre le serpent et Ève, et cela ne fait aucun doute.

Mais le verset 6 dit : Et elle donna une partie du fruit à l'homme Adam qui était avec elle. Donc, il est là. Et cela a des implications intéressantes car il ne fait clairement rien pour intervenir et arrêter le processus, n'est-ce pas ? Et c'est important de garder cela à l'esprit.

Le troisième, bien sûr, est le Seigneur Dieu lui-même, et nous y reviendrons ensuite. Voilà donc les acteurs de notre drame. Continuons.

Le serpent, et nous l'appellerons Satan pour l'instant. C'est stratégique. Ne pensez pas un seul instant que nous n'avons rien à apprendre de cela, car lorsque vous regardez ce processus se dérouler et que vous voyez comment le serpent fait appel à des choses particulières, rien n'a changé dans l'humanité.

La stratégie du serpent consiste à faire appel à l'orgueil. La stratégie du serpent implique tout un tas de tromperies, toute une toile, tout un entrelacement de tromperies. Ce ne sont pas vieux.

Ils sont également ici en ce moment. La stratégie du serpent implique également une tromperie très intéressante dans la mesure où il donne une belle apparence au péché. La plupart d'entre nous pensent au péché, et nous le remettons en quelque sorte dans les entrailles d'un contexte urbain dont nous aimerions sortir.

Le péché qu'il commet a l'air vraiment très bon, et c'est quelque chose auquel vous devez faire attention. C'est insidieux. Quoi qu'il en soit, que dit Jean 8 : 44 ? Quelqu'un sait ? C'est l'un de ces versets bibliques que certains d'entre vous ont peut-être mémorisés lorsqu'ils étaient petits.

En fait, peut-être pas. Ce n'est pas positif. C'est plutôt négatif.

Jésus a des échanges avec certains de ses adversaires, et il leur dit des choses plutôt difficiles, et ils prétendent être des enfants d'Abraham, et il dit, non, vous n'êtes pas des enfants d'Abraham. Vous êtes des enfants du diable. Et puis il continue en appelant Satan le père du mensonge.

D'accord, le père du mensonge, c'est une déclaration forte. Eh bien, voyons comment cela fonctionne. Reprenant le verset 1, où j'ai en quelque sorte coupé la

parole à mi-chemin, le serpent a dit à la femme, et encore une fois, avec tout le respect que je dois aux traducteurs de la NIV que je respecte profondément parce qu'ils connaissent beaucoup plus d'hébreu que moi, mais ils j'ai fait quelque chose ici qui ne correspond pas à l'hébreu.

D'accord? Le serpent ne pose pas cela comme une question, je ne pense pas, car d'une manière générale, lorsque les deux premiers mots avec lesquels le serpent introduit cette déclaration, chaque fois qu'ils sont utilisés ailleurs dans l'Écriture, c'est une déclaration de certitude. Ce n'est pas une question. Donc, je ne pense pas, je veux dire, que la question soit suffisamment mauvaise.

Si nous l'écrivons sous forme de question, comme le fait la NIV, Dieu a-t-il vraiment dit que vous ne deviez manger d'aucun arbre du jardin ? Je veux dire, cela introduit déjà en quelque sorte le doute, mais je pense que si nous lisons l'hébreu avec plus de précision, cela se déroule comme je le dis ici. Dieu a dit, certainement Dieu a dit, vous ne mangerez d'aucun arbre du jardin, ce qui, bien sûr, confirme ce que Dieu a dit, sauf que Dieu n'a pas dit cela, car qu'a dit Dieu ? Ouais. Ainsi, il a pris ce merveilleux cadeau que Dieu leur a donné, n'importe quel arbre sauf un, et il l'a pris et l'a déplacé jusqu'à eux.

Il a dit qu'on ne pouvait manger d'aucun arbre. C'est une déformation intentionnelle de la Parole de Dieu. Et encore une fois, je pense qu'il fait cela comme une déclaration, pas nécessairement comme une question.

Eh bien, nous savons aussi, à mesure que nous continuons à lire, qu'Ève n'a pas répondu avec précision en termes de re-présentation de la Parole de Dieu. Au verset 2, dit-elle, nous pouvons manger des arbres, mais Dieu a dit qu'il ne faut pas manger des fruits de l'arbre qui est au milieu du jardin. Vous ne devez pas y toucher, sinon vous mourrez.

Maintenant, vous savez, pourquoi a-t-elle fait ça ? Qu'est-ce que c'est ça ? Vous ne devez pas y toucher. Kayline ? Votre main n'est pas levée ? Allez-y, allez-y. Dans ce cas, non. C'est une bonne tentative de le diriger quelque part, mais cela signifie simplement s'approcher et le toucher.

Alors pourquoi fait-elle ça ? Vas-y, Zach. Ouais, et pardonne-moi si j'ai mal interprété cela. Je ne dis pas qu'elle les déforme volontairement.

Je dirais qu'elle les protège volontairement. Katie ? Et c'est exactement ce que les rabbins juifs font depuis des siècles et des siècles. En fait, sur cette base, il y a, excusez-moi, tout le dicton rabbinique, toute la déclaration rabbinique qui dit qu'il faut mettre une clôture autour de la Torah.

Vous avez lu cette expression ? Le Dr Wilson y fera référence à un moment donné, et vous l'entendrez certainement. Mettre une clôture autour de la Torah signifie que si la Torah dit de ne pas faire cela, eh bien, vous faites votre clôture ici, et par conséquent, vous ne serez même pas près d'enfreindre cette loi ici. Nous avons tous une façon de le faire, n'est-ce pas ? Et la motivation n'est pas forcément mauvaise.

En fait, je vais prendre des risques ici parce que ce n'est pas dans le texte, et vous pouvez le prendre ou le laisser. J'ai un soupçon; après tout, c'est Adam qui a eu l'interdiction, non ? Ève n'avait pas été créée à ce moment-là. Adam entend l'interdiction.

Une fois Eve créée, je soupçonne que, évidemment, ils ont parlé. Du moins, j'espère qu'ils l'ont fait. Ils se sont peut-être battus entre eux et se sont en fait préparés et ont dit, vous savez, parce que nous ne sommes pas censés manger de cet arbre, fixons-nous simplement une limite.

Ayons simplement une limite, et fixons cette limite pour ne pas y toucher, et ce sera notre limite. Et donc peut-être que cela fait partie de la tradition puisqu'Adam enseigne à Eve, si vous voulez, et qu'ils travaillent ensemble dans ce complexe de jardins. Je n'en suis pas sûr.

Je le suggère simplement. Certes, nous pourrions dire beaucoup de choses sur la façon dont les mots sont rapportés, et cetera, mais je vous suggère, sur la base de nombreuses études qui ont été réalisées sur la tradition orale, qu'il existe une exactitude très intentionnel parfois plusieurs fois. Vas-y, Trevor.

Donc, en gros, ce que vous dites, c'est qu'elle met simplement l'accent sur le commandement que Dieu lui a donné ? Oui, elle l'est, et j'utilise le terme protéger. En fait, je dirais qu'ensemble, ils ont décidé de protéger cette situation afin de ne même pas s'en approcher. Le problème est, bien sûr, qu'elle représente les paroles de Dieu, alors que Dieu ne les a pas prononcées.

Pour la discussion que nous avons, oui, car elle l'a déjà été, d'une certaine manière, elle a été entachée par toute cette toile de tromperie qui est sur le point de se déployer. Droite? Au moins, c'est, je pense, une façon de le lire. Le serpent continue.

Excusez-moi. Et au verset 4, il va ici contredire catégoriquement ce que Dieu dit. Tu ne vas pas mourir.

À plat. Tu ne vas pas mourir. Dieu sait que lorsque vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme Dieu ou des dieux.

Le mot est elohim, et il peut signifier Dieu. La terminaison je, je termine, a également un sens pluriel, et il y a des endroits dans les Écritures où ce même mot

signifie plusieurs dieux. Par exemple, quand il est dit de ne pas adorer d'autres dieux, c'est elohim. ahirim .

Donc, vous devez surveiller votre contexte là-bas. En tout cas, savoir, ou peut-être savoir définir le bien et le mal, c'est là sa contradiction. Lui aussi, comme je vous le suggère, dans cette déclaration, vous allez être comme Dieu ou des dieux, fait appel à l'orgueil.

Cela fait vraiment appel à la fierté. Maintenant, ce qui est vraiment intéressant ici, c'est que les êtres humains vivant dans le contexte du jardin d'Eden, et je suis hypothétique parce que nous ne savons pas comment cela se serait déroulé, mais dans l'opportunité de continuer à interagir avec Dieu en dehors de Après l'automne, ils auraient fini par connaître ces choses, mais ils auraient suivi le bon chemin, pas le chemin raccourci, qui consiste à désobéir à la parole de Dieu, et c'est là l'indice. Quoi qu'il en soit, je l'ai dit plus tôt, mais je ne fais que le dire à ce stade également.

Le serpent est très intelligent, très intelligent, et je ne pense pas qu'il n'utilise pas la même chose sur nous à plusieurs reprises, ce qui rend cette chose particulière si attrayante et si juste et quelque chose pour lequel je vais prier parce que je le veux. tellement mal. Vous savez, c'est comme ça que les choses fonctionnent. Remarquez ce que dit Eve.

Elle voit que le fruit de l'arbre était bon pour la nourriture, agréable à l'œil, désirable pour acquérir la sagesse ou l'illumination. Il s'agit d'un mot différent pour la sagesse que le mot de variété de jardin pour la sagesse utilisé dans la Bible hébraïque. C'est un mot différent.

L'illumination pourrait être une meilleure façon de le traduire. Donc, elle voit cette opportunité de, eh bien, vous savez, aller de l'avant et avancer d'une manière qui semble moralement juste. Bien.

Alors, elle attrape le fruit et le mange. Et bien sûr, nous devons faire face à ce qui arrive. La raison pour laquelle nous devons lire cela comme une tragédie est que tout, chaque aspect de qui ils étaient et de leur façon de vivre est complètement détruit.

Tous les aspects. Toutes les douleurs et les tragédies avec lesquelles vous et moi luttons quotidiennement reviennent ici.

Tout d'abord, ils s'aperçoivent qu'ils sont nus. Cela ne les dérangeait pas auparavant, mais maintenant c'est le cas. Encore une fois, c'est un point délicat, et vous n'êtes pas obligé de l'écrire. Je suis juste en train de le lancer pour vous.

Un peu comme, vous savez, les rabbins juifs lisent très attentivement les textes de la Bible en hébreu. Beaucoup plus soigneusement que jamais. Et l'une des choses qu'ils remarquent ici, c'est que l'orthographe d' arumim en hébreu est légèrement différente de ce qu'elle était à la fin du chapitre 2. Et donc ils sont nus, mais c'est un type de nudité différent.

C'est une nudité désormais pleine d'insécurité, qui ressent le besoin de se couvrir, non seulement physiquement, mais aussi par d'autres moyens. Et ainsi, toutes sortes d'insécurités personnelles s'intègrent à cela. Bien sûr, comme nous le savons à la lecture de ce texte, ils commencent à essayer d'utiliser des revêtements très inefficaces.

Feuilles de figuier. Combien d'entre vous ont vu des feuilles de figuier ces derniers temps ? Ils ne grandissent pas ici, mais certains d'entre vous en Californie, quelqu'un de Californie du Sud ? Quelle est la taille d'une feuille de vigne ? Et quelle sera l'efficacité de semer une feuille de vigne avec une autre feuille de vigne avec une autre feuille de vigne ? Ce n'est pas vraiment un très bon revêtement, n'est-ce pas ? Même lorsqu'ils essaient de se couvrir, c'est plutôt inefficace. Les feuilles de figuier des variétés de jardin, du moins en Israël, ont encore une fois dû déposer ma Bible, sont à peu près comme ça.

Il ne couvre pas grand-chose, et il y a, vous savez, des boucles aussi, des trous. Cela crée un problème si vous essayez de vous cacher. Très bien, perception de la nudité.

Non, passons à ça. C'est le premier signe de peur. Chapitre 3, verset 8. L'homme et sa femme entendirent la voix du Seigneur Dieu alors qu'il se promenait dans le jardin dans la fraîcheur du jour.

Encore une fois, ils entretenaient une relation intime avec Dieu. Il s'agit clairement d'une certaine manière d'un anthropomorphisme, ou Dieu choisit de se manifester dans leur sphère. C'est une autre façon de voir les choses.

Mais ils se sont cachés du Seigneur Dieu. Et puis, bien sûr, le Seigneur appelle l'homme : où es-tu ? Et Adam répond, je t'ai entendu. J'avais peur.

J'étais nue. Je me suis caché. La peur entre donc en jeu, et alors clairement, ce vaste gouffre va se creuser entre le Seigneur Dieu et l'humanité, ce vaste gouffre créé par la peur.

Désormais, la peur deviendra un facteur de motivation. Tragiquement, la peur deviendra depuis lors un facteur de motivation pour l'humanité. Et c'est même un facteur de motivation intégré à l'alliance, car l'humanité déchue est motivée non seulement par l'amour, qui est bien sûr le meilleur, mais aussi par la peur.

Et les Écritures le reconnaissent. Eh bien, nous avons fait quelques déclarations. Le premier est clairement une malédiction.

Versets 14 et suivants. Vous savez, peu importe ce qu'était ce serpent auparavant, il semble avoir été debout sur ses pattes, et cetera. Mais maintenant, nous le voyons ramper sur le ventre, mangeant de la poussière.

C'est une chose littérale et physique. Mais même dans cette littéralité avec le serpent, il y a en quelque sorte une qualité intéressante intégrée. Car que font les serpents ? Ils se tordent.

Je veux dire, ils ne vont pas en ligne droite. Ils finissent par se mettre en ligne droite, mais leurs corps se tordent toujours. Cela devient une métaphore fascinante de la tromperie et de ce genre de mal.

Ainsi, même dans ce qui arrive littéralement au serpent, nous voyons une nature métaphorique intéressante. Poursuivons, le verset 15 est là où nous avons de l'espoir. Je mettrai de l'inimitié entre toi et la femme, entre sa semence.

Je suis désolé, ta semence et la sienne. Il te frappera la tête et tu lui frapperas le talon. C'est ici le même mot hébreu.

NIV nous a encore une fois rendu un mauvais service. La postérité de la femme, évidemment, elle regarde vers l'avant, vers Christ. Et c'est la pensée que Paul cite, ou à laquelle il fait allusion, désolé, dans Romains 16, 20, où il dit, écrasant, Jésus a écrasé la tête du serpent.

C'est ce qui se passe ici. Il frappera ta tête, Dieu, contre le serpent, mais tu lui frapperas le talon. Et cela, bien sûr, est révélateur de toutes choses, des persécutions, des attaques, des tourments que le serpent apporte dans la vie humaine.

Tout est là. Cependant, ce qu'il faut garder à l'esprit en ce qui concerne notre élément d'espoir, c'est que, selon les théologiens, et la plupart d'entre vous l'ont probablement déjà entendu. En fait, je soupçonne que vous l'avez entendu dans le Nouveau Testament.

Il s'agit de la première articulation de l'Évangile, souvent appelée Protoevangelion, la première articulation de l'Évangile. Ce qui suit est souvent appelé la malédiction sur la femme. Ce n'est vraiment pas approprié.

Ce n'est pas une malédiction. Il s'agit cependant d'une déclaration. Et nous devons y réfléchir un peu.

Alors laissez-moi le lire d'abord. A la femme, le Seigneur Dieu dit : J'augmenterai grandement tes douleurs pendant l'accouchement. Dans la douleur, tu enfanteras des enfants.

Votre désir sera pour votre mari, mais, je sais que votre texte dit et. Cette petite lettre peut facilement être traduite, mais il règnera sur vous. D'accord.

Qu'allons-nous faire avec ça ? Laissez-moi saliver sur ma pastille contre la toux pendant un moment pour solliciter des réponses. Qu'allons-nous faire avec ça ? Trévor. S'il te plaît.

D'accord, la question est : que signifie le verset lorsqu'il parle d'inimitié entre l'homme et la femme ? Parlez-vous dans la sphère littérale, ou parlez-vous des forces de Satan d'un côté et des humains de l'autre ? Oh, alors j'ai sauté ça, n'est-ce pas ? Pardonnez-moi, je suppose que je viens de faire une présomption qui n'est pas très bonne. Je pense qu'il est assez clair qu'à partir de ce moment-là, dans le domaine spirituel, tout ce qui est une émanation de l'orgueil et de la tromperie, etc., qui est représenté et incarné dans le serpent, va être en guerre contre qui Dieu veut. ses futurs enfants, qui sont les porteurs de son image. Donc, l'inimitié dans ce sens, très clairement.

Vous savez, d'un point de vue plus littéral, la plupart d'entre nous n'aiment pas les serpents. Je ne suis pas sûr que ce soit là où ce verset veut vraiment dire, mais c'est plutôt intéressant. Je me souviens avoir été terrifié par eux quand j'étais enfant jusqu'à ce que ma mère m'apprenne à jouer avec eux.

Des serpents Carter, pas des serpents à sonnettes. Vous savez, alors elle m'a aidé à surmonter cette peur qui, je pense, est intrinsèquement ancrée chez beaucoup de gens, pas tout le monde, mais beaucoup de gens. Je n'ai aucun problème avec les couleuvres rayées.

Je les apprécie un peu maintenant, mais je le suis encore un peu... Je prendrai le recul quand j'entendrai quelque chose bruisser derrière moi si je fais une randonnée. Oui, Sarah ? Adam et Ève ont cette connaissance... Ouais, question : quelle pourrait être la motivation de Satan pour jouer avec la création de Dieu, c'est-à-dire Adam et Ève ? Il y a beaucoup de choses que je pourrais dire en réponse à cela. Laissez-moi juste essayer ceci, et vous pourrez ensuite continuer.

Lorsque nous lisons Ésaïe 14 et Ézéchiel 28, ce que nous ferons plus tard, même si ces deux passages parlent de dirigeants humains, Nabuchodonosor, Prince Attire, il y a là de puissantes allusions à la force malveillante derrière eux et cette force malveillante est quelqu'un qui veut avoir le dessus, même avec Dieu. Et donc je ne pense pas que ce soit simplement, vous savez, que Satan joue avec la création de

Dieu pour la gâcher juste pour le plaisir de faire ça. C'est sa volonté d'être meilleur que Dieu, plus puissant que Dieu, et de faire face à Dieu, en gros.

Je pense que cela fait partie de ce qui se passe ici, Chelsea. Alors, qu'est-ce que c'est que ces animaux qui parlent ? Ouais, bonne question. Ce ne sera pas la seule fois où nous aurons des cas où des animaux parlent.

Quel est l'autre classique du Premier Testament ? Tim ? Ouais, Balaam parle comme un âne. Et remarquez que Balaam est en quelque sorte un prophète. Nous verrons de quel type il s'agit plus tard.

Et il ne semble pas faire de dépression nerveuse à cause du fait que son âne se mette à parler. Ce n'est pas seulement, je veux dire, peut-être qu'il se passe ici quelque chose qui n'est pas aussi étrange que nous pourrions le penser du point de vue occidental. Je ne dis pas que vous iriez quelque part dans le monde aujourd'hui et que vous trouveriez des animaux qui parlent, mais avant l'automne, cela n'était peut-être pas si inhabituel.

Et CS Lewis le fait tout le temps, n'est-ce pas ? Non pas que je dis que CS Lewis est inspiré, mais à certains égards, CS Lewis a une excellente imagination. Et je soupçonne que toutes les créatures de Narnia qui peuvent parler sont issues de sa lecture attentive de ce qui se passe ici. Est-ce Matt ? Non.

André, merci. Ève a-t-elle eu des enfants dans le jardin d'Eden ? Apparemment non, même si nous ne le savons pas. C'est pour ça que je dis apparemment.

Ouais, sauf que tu as raison, tu as raison, sauf que je dirais qu'elle a au moins vu ce processus de naissance dans le monde qui l'entoure, dans le monde animal qui l'entoure. Si elle a vu la mort, elle a certainement vu la naissance. Et elle a vu qu'il y avait une certaine rigueur qui l'accompagnait.

C'est la supposition. Ouais, c'est le mieux que je puisse faire pour toi. Si elle avait eu des enfants dans le jardin d'Eden, je pense que nous le saurions peut-être.

Nous n'en sommes pas sûrs, mais je pense que nous pourrions le savoir. Kristen. Si la figure du serpent, comme quelqu'un qui se promène peut-être, peut-être qu'il ressemble plus, peut-être qu'il aurait pu être plus attirant et plus facilement capable de parler sans que cela soit bizarre.

Ouais, question : si vous ne pouviez pas entendre à l'arrière, le serpent aurait-il pu avoir avant cette malédiction une silhouette beaucoup plus attrayante ? Je pense que c'est possible. Je pense que c'est possible. D'ailleurs, vous savez, nous allons faire beaucoup plus avec cette idée de serpent lorsque nous rencontrerons notre petite figure de Léviathan lorsque nous lirons Job.

Cela va peut-être ajouter d'autres éléments à cela, peut-être. Quelque chose à propos de cette déclaration à la femme ? Vous reprenez peut-être ce qu'Andrew a dit ? Évidemment, la première déclaration, qui est une punition, c'est qu'elle va endurer beaucoup de douleurs lors de l'accouchement. Il y a beaucoup de choses à dire à ce sujet, mais il est assez clair que le monde médical depuis des siècles, et pas seulement au cours des cent dernières années dans notre pays, a travaillé très dur pour réduire la douleur de l'accouchement parce qu'elle est plutôt sinistre, n'est-ce pas ? Et d'ailleurs, la mortalité infantile joue également un rôle important dans ce tableau.

donc pas intéressant que nous fassions cela très soigneusement ? Pourtant, la deuxième partie de cela, au moins certaines parties de nous en tant que peuple de Dieu, ne sont pas très enclines à le réduire. Laisse-moi faire ce que je... Garçon, c'est reparti. Laissez-moi faire ce que je pense être une meilleure traduction de la seconde moitié du verset 16.

Il dit que votre désir sera pour votre mari. Le mot désir n'est utilisé que trois fois dans la Bible hébraïque, et ce n'est pas, oh, je t'aime, tu sais, j'ai juste hâte de t'embrasser. Ce n'est pas ce genre de désir.

En fait, le même mot est utilisé dans le chapitre suivant, où lorsque Dieu réprimande Caïn, il dit, au milieu du verset 7, que le péché se tapit à votre porte. Il désire vous avoir. Vous devez le maîtriser.

Vous voyez ça ? En fait, la même structure est là. Le péché est accroupi à votre porte. Il désire vous avoir, mais vous devez le maîtriser.

Ève, retourne au chapitre 3. Ton désir sera pour ton mari, mais il dominera sur toi. Je vous dirais que ce qui est dit ici à Ève, c'est que l'endroit où ils avaient eu l'harmonie, l'harmonie la plus intime entre eux, entre eux, Adam et Ève, va maintenant connaître d'horribles et terribles frictions. Le désir est un désir tenace.

Le péché ne désire pas seulement nous avoir. Le péché nous saisit. Si vous ne l'avez pas encore compris, vous le ferez probablement.

Le péché nous saisit. On dit à Caïn que vous devez le maîtriser. Et donc, je dirais que ce qui est dit à Eve, c'est que, vous savez, il va y avoir une surenchère dans votre relation.

Vous allez vouloir ça. Ce sera un désir puissant et fort, quoi qu'il arrive. Votre mari va vous maîtriser, et ce sera toujours ce genre de chose.

Il est possible que l'apôtre Paul ait précisément ce passage en tête. Gardez à l'esprit qu'il est rabbin. C'est un rabbin de formation, ce qui signifie qu'il connaît extrêmement bien son Premier Testament et qu'il y fait toujours allusion.

Il est possible qu'il ait cela à l'esprit lorsque, dans Éphésiens 5, il dit à son auditoire : Soumettez-vous les uns aux autres. Soumettez-vous les uns aux autres. Et puis il parle des maris aimant leurs femmes, comme Christ a aimé l'Église, et des femmes qui se soumettent à leur mari.

Ces deux choses vont directement à l'encontre de ce que la nature humaine déchue est encline à faire. Et nous voyons la nature humaine déchue présentée dans une petite déclaration concise ici même dans Genèse 3 : 16. Plus que tout le monde, c'est nous, dans l'Église, qui devrions lutter contre cela afin qu'il y ait à nouveau l'harmonie, une harmonie rétablie en Christ. Il y a beaucoup plus à dire à ce sujet.

C'est la déclaration faite à la femme. Passons à une malédiction prononcée non pas sur Adam, mais sur le sol. Douleur et labeur.

Cela va produire des épines et des chardons. Verset 18, à la sueur de ton front, tu vas manger ta nourriture jusqu'à ce que tu retournes à terre. Souvenez-vous du psaume que nous avons lu ce matin.

Psaume 90. Retour à la poussière. Eh bien, ici, il est dit : Car tu es poussière, et tu retourneras à la poussière.

Et ainsi, la malédiction prononcée sur le sol sera en fait le sol qui non seulement rendra le travail dur à Adam, raccourcissant peut-être sa vie, mais aussi le sol qui l'embrassera lorsqu'il retournera à la poussière. Des choses qui donnent à réfléchir se produisent donc dans ce contexte. Cela donne à réfléchir, c'est le moins qu'on puisse dire.

Mais continuons et regardons quelques indications de Dieu. Avez-vous d'autres questions à poser à ce sujet ? Je sais que je l'ai parcouru probablement plus vite que j'aurais dû. Suzanne, n'est-ce pas ? Ouais, bonne question ou bonne affirmation, à laquelle je vais quand même répondre.

C'est que dans la seconde moitié du verset, votre désir sera pour votre mari, et il va régner sur vous, qui est en fait un modèle. Je vais répondre à cela de deux manières. Je reconnais que cela est souvent dit.

Mais deux choses se produisent. Tout d'abord, la première moitié du verset présente quelque chose qui est vraiment, comme je l'ai dit plus tôt, quelque chose contre lequel nous devons travailler. Dans ce contexte, j'ai du mal à voir la seconde moitié

du verset comme une déclaration positive sur la façon dont les choses devraient être.

Donc, je dirais simplement que tout cela est descriptif de ce qui se passe à la suite de la chute, et non prescriptif. Et je pense que cela nous permet alors de le lire un peu mieux dans son contexte, non seulement dans le contexte de ce verset, mais aussi en lisant cette seconde moitié en conjonction avec le chapitre quatre, qui contient certains des mêmes types de déclarations parallèles, et ils ne sont pas gentils. Mais merci.

Je voulais dire que beaucoup de gens le lisent comme une prescription sur ce que nous devons être. En fait, je ne suis pas vraiment convaincu. Becca.

Ouais, bonne question. Depuis qu'Adam a reçu le mandat de s'occuper du jardin et d'en prendre soin, comment la nature du travail a-t-elle changé ici ? Permettez-moi de répondre à cette question de plusieurs manières. Ce ne sera peut-être pas complet, mais nous pouvons essayer. Oui, le travail d'entretien et de soin d'Adam dans les chapitres un et deux, parce que le chapitre un parle de régner sur la création, présuppose une création qui va, si je peux le dire de cette façon, travailler avec lui.

Et ce ne sera pas quelque chose qui semble toujours contraire. Combien d'entre vous plantent des jardins ? Est-ce que quelqu'un plante encore des jardins ? Vous savez, les mauvaises herbes poussent toujours plus vite que toute autre chose. Je ne sais pas pourquoi.

Ils le font toujours. Donc, vous savez, le simple fait que nous ayons maintenant un univers déchu signifie que ces choses qui sont délétères pour le bien seront là à profusion. Et donc, cela va devenir un travail plus difficile.

Ce qui est intéressant, c'est que les termes utilisés ici dans cette déclaration sont labeur, agonie et angoisse. Ces mêmes termes réapparaissent dans le premier chapitre de l'Écclésiaste, lorsque l'auteur de l'Écclésiaste parle d'une partie de la frustration de vivre dans un monde déchu. Nous y reviendrons.

Mais oui, c'est une bonne question. Eh bien, que diriez-vous de réfléchir un peu à la miséricorde de Dieu dans tout ce contexte ? Nous avons déjà parlé du fait que Dieu promet la rédemption, encore une fois la Proto-Evangélion, dans cette promesse que la semence d'Ève écrasera ou frappera la tête du serpent. Il assure également les couvertures.

Les feuilles de figuier, comme je l'ai dit, ne sont pas très utiles et ne durent certainement pas. Ainsi, il fournit des revêtements en peaux d'animaux. Et il y a juste quelques choses, et je les note ici pour vous, auxquelles il est important de penser.

Dans l'ancien Proche-Orient, les vêtements n'étaient pas que des vêtements. Cela symbolisait l'héritage. Nous allons revoir cela d'ailleurs.

C'est un thème qui va nous revenir encore une fois, alors ne l'oubliez pas après cela. Cela symbolise quelque chose d'important à propos de mon héritier. C'est extrêmement important.

Adam et Ève viennent de désobéir à Dieu. Il aurait pu les laisser tomber. Le simple fait qu'il leur ait fourni des couvertures montre qu'ils continuent d'être mes enfants.

Déchus, oui, mais ils continuent d'être mes enfants. C'est une déclaration extrêmement importante et encourageante. Les couvrir signifie que nous sommes toujours ses enfants.

Nous en tant que descendants d'Adam. En plus de cela, il est possible qu'il s'agisse de l'institution de sacrifices d'animaux. Je ne le sais pas avec certitude.

Lire entre les lignes. Mais au moment où nous arrivons au chapitre 4, le système sacrificiel est opérationnel car Abel et Caïn apportent deux types différents de sacrifices. La mort physique, également indication de la miséricorde de Dieu.

Nous ne le pensons peut-être pas parce que la mort est triste, mais la vie éternelle en tant que créatures déchues et odieusement mauvaises est encore plus horrible. La mort physique est une miséricorde. Eh bien, nous avons au moins le temps de parcourir rapidement Caïn et Abel parce que je suppose que vous connaissez assez bien ce récit.

Comme vous le savez, après avoir lu le chapitre 4, Caïn apporte une partie des fruits de la terre et Abel apporte quelque chose de meilleur. Abel gardait les troupeaux. Caïn a travaillé le sol.

Au fil du temps, Caïn apporta une partie des fruits du sol. Abel apporta la graisse de quelques-uns des premiers-nés de son troupeau. J'espère que vous constatez une différence dans la qualité de l'offre qu'ils proposent.

Et encore une fois, on suppose qu'ils le savaient. Caïn en apporte quelques-uns. Il n'apporte même pas les prémices de.

Il s'agit d'une distinction entre le sacrifice de sang et le sacrifice de céréales, car les sacrifices de céréales se révéleront plus tard acceptables. Il en apporte juste quelques-uns. Caïn sait apporter la graisse.

Dans notre culture où le cholestérol est un gros problème et où votre médecin ne cesse de vous dire de ne pas manger de graisse, etc. Nous ne sommes pas très enthousiasmés par cela. C'est la graisse qui fait partie de la viande qui lui donne vraiment cet arôme merveilleux, lui donne le goût, lui donne la tendreté.

Vous pouvez vous le permettre et votre taux de cholestérol n'augmente pas beaucoup. Dieu, en exigeant les portions grasses, exige en réalité le meilleur. Et donc, quand Caïn apporte les portions grasses, désolé, Abel apporte les portions grasses, il apporte le meilleur.

Or, comme nous le savons, cela signifie que le Seigneur regardera Abel avec faveur. Caïn ne regarde pas avec faveur. Caïn se met en colère et, à cause de sa colère, il commet le premier meurtre.

Lorsque Dieu le confronte, nous voyons à nouveau la miséricorde de Dieu. Caïn est envoyé errer. Une punition à la mesure, si nous avions voulu parler de ce genre de justice, aurait été la mort de Caïn.

Ce n'est pas le cas, comme nous pouvons le constater. Je dirai encore quelques choses ici, puis nous nous arrêterons. Le Nouveau Testament a des choses à dire à ce sujet.

Non seulement dans 1 Jean 3 :12, mais aussi ailleurs. Par exemple, Hébreux 11 parle de la foi d'Abel. Mais le commentaire du Nouveau Testament dans 1 Jean est particulièrement frappant.

Ne soyez pas comme Caïn, qui appartenait au malin. Souviens-toi? Le péché désire vous avoir, s'accroche à vous. Alors, il assassine son frère.

Pourquoi l'a-t-il assassiné ? 1 Jean dit que ses propres actions étaient mauvaises et que ses frères étaient justes. Savez-vous comment ça marche ? Parfois, lorsque nous faisons des choses mal, les gens qui font ce qui est bien nous mettent vraiment en colère. Je veux dire, ils n'ont probablement pas l'intention de les assassiner, mais peut-être faisons-nous des commentaires désobligeants à propos de l'escouade divine sur le campus ou quelque chose comme ça.

Je ne sais pas comment on les appelle aujourd'hui, mais c'était un terme désobligeant il y a environ cinq ans. Ce genre de propos est inapproprié pour les gens qui font de leur mieux pour faire ce qui est juste et vivre pour Dieu. Quoi qu'il en soit, lorsque vous regardez la généalogie à la fin du chapitre 4, vous voyez des parallèles fascinants avec la lignée de Seth en termes de noms.

Je n'ai pas le temps d'entrer dans les détails. Pas encore. Nous pourrions le faire lundi.

Ce que je veux que vous remarquiez, ce sont deux choses en termes de développement de la culture. Il se passe des choses assez importantes ici. Père de tous ceux qui jouent de la harpe et de la lyre.

Des trucs musicaux. Forger toutes sortes d'outils en fer et en bronze. Cela parle d'une sorte de niveau de civilisation à un moment donné là-bas.

Je ne sais pas quand c'était, mais c'est intéressant. Maintenant, c'est peut-être un auteur plus récent qui vient de le lire, mais c'est néanmoins intéressant. Il y a aussi d'autres aspects de la culture qui sont assez laids, et c'est Lémec qui dit : J'ai tué un homme pour m'avoir blessé.

Si Caïn est vengé sept fois, alors Lémec soixante-dix-sept fois. Nous allons terminer, pas sur cette chose laide, mais sur le fait que je pense que peut-être Jésus, quand il dit à Pierre, vous devez pardonner soixante-dix fois sept fois quand Pierre dit, combien de fois dois-je pardonner à quelqu'un ? Jésus fait directement référence à cette illusion lorsqu'il dit : pas sept fois. C'est minime.

Soixante-dix fois sept. C'est le pardon que nous devons offrir contrairement à Lémec qui se venge sur-le-champ.

Sur cette note joyeuse, Shabbat Shalom.